

# **RECUEIL DES PAROLES DE L'EP**

**« Esprit »**

**Laius**

## **Un mensonge de plus**

Pensée lourde sur le dos  
Se voiler en nous-même

Songe bleu venu des eaux  
Ne pas s'avouer qu'on aime

**Qu'est-ce que tu ris bien,  
Au moins, est-ce que tu vas bien ?**

Pas léger et un de trop  
Y chercher à lire le thème

Temps passé mais trop beau  
Arriver des teints blêmes

Qu'est-ce que tu mens bien,  
Au moins est-ce que tu dors bien ?

Ô pour bientôt le jugement des hauts  
Périr avec trace dans Harlem

Pour la route un dernier saut  
Après tout mentir, c'est vivre en stèmes

Qu'est-ce que tu pars bien,  
Au moins est-ce que tu vis bien ?

## Dérive

Un regard s'éteint une autre couleur  
Je ne tiens plus ta main, inutile d'avoir peur  
Relève tes cheveux, dévoile tes larmes  
D'un amour trop bleu, ces instants trop calmes

**Tu es libre, tu dérives**  
**Si le monde est trop grand**  
**Si personne ne t'entend**  
**Tu dérives, tu dérives**

Dans une vie secrète, les éclats d'un rire  
Cette nuit discrète, une étrange fièvre  
Les souvenirs défilent un à un sur le mur  
La guerre est facile, oublie la déchirure

**Tu es libre, tu dérives**  
**Si le monde est trop grand**  
**Si personne ne t'entend**  
**Tu dérives, tu dérives**

Les trottoirs de la rue, délavés par le temps  
Je n'y reviendrai plus, est-ce que ton cœur l'attend  
Une image trop fine changée en poussière  
Ces nuages imaginent revenir en arrière

**Tu es libre, tu dérives**  
**Si le monde est trop grand**  
**Si personne ne l'entend**  
**Tu dérives, tu dérives**

**J'ai bien compris... merci**

J'ai bien compris... merci que tu ne reviendrais plus  
J'ai bien saisi oh oui, que tu t'étais perdue  
Si bien écrit la vie, que t'avais tout prévu

**Si j'avais vu passé l'ombre de la nuit  
Voler l'être aimé et mon temps de vie**

J'espère pour ma part, que c'est l'un de tes retards  
J'attends tes « je t'aime » au pays des cioux plus tard  
Si lent l'amour sème à présent ses peines

**Si j'avais vu passé l'ombre de la nuit  
Voler l'être aimé et mon temps de vie**

**Si j'avais vu passé l'ombre de la nuit  
Voler l'être aimé et mon temps de vie**

L'heureux élu d'amour file sur les détours  
Et bien vite un jour verra le vrai faux-jour  
Si franc est le son lourd du réveil tambour

**Si j'avais vu passé l'ombre de la nuit  
Voler l'être aimé et mon temps de vie**

Je sais que tu plaides aujourd'hui non coupable  
Mais moi j'attends toujours des excuses valables  
Quand tu seras devenue un jour responsable

**Si j'avais vu passé l'ombre de la nuit  
Voler l'être aimé et mon temps de vie**

## **Destin**

De trajets inconnus en voies déjà vues  
Faire confiance à quelle croyance  
Choisir est-ce renoncer ?

D'artères incertaines, d'habitudes en déveines  
Faire saigner jusqu'à l'on panse  
Mentir est-ce renoncer ?

De géographie en histoire de vie  
Faire l'amour en voyance  
Aimer est-ce renoncer ?

De bons trains en lents chemins  
Faire prendre quelle cadence  
Rêver est-ce renoncer ?

De maisons-mirages en blême voyages  
Faire dire les mots qu'on pense  
Changer est-ce renoncer ?

De vies tracées en morts dressés  
Faire référence à quelle présence  
Mourir est-ce renoncer ?

## **En vente**

Un panneau, un simple écriteau  
Un jardin défait assoiffé d'eau  
Les portes de la grille coincée  
Un amas de ronces montées

Craquent les poutres du toit  
Le bruit des lattes de bois  
Le mistral soulève quelques tuiles  
D'où le vent se défile

**La vie est là en ce lieu changeant  
Cette demeure attend le charme  
La vie est là en ce lieu changeant  
Cette demeure assèche les larmes**

Traînent des rumeurs insensées  
Des prières oubliés, emmurées  
Reste des souvenirs amoureux  
Des traces sur les murs, bleues

Vivent des âmes errantes  
Des vestiges d'odeurs indécentes  
Quelques herbes un peu hautes  
Couchées par les pas égarés

**La vie est là en ce lieu changeant  
Cette demeure attend le charme  
La vie est là en ce lieu changeant  
Cette demeure assèche les larmes**

Les volets surveillent certaines pièces  
Filtrées par des lignes de lumière  
Il reste des punaises sur les murs  
Et une clé dans la serrure

## **Elle pense à rien**

Je l'ai cherchée au bout d'un couloir  
En attendant son retour  
Tant d'années passées à revoir  
Les mille visages d'un amour  
Délaissée autour des mensonges  
Un sourire éclaire ses yeux  
Je voyagerai dans les songes  
D'une magicienne au cœur de feu

**Les heures ont tourné  
Émotions oubliées  
Elle s'étonne de rien  
Elle pense à rien  
Les pleurs ont cessé  
C'est le calme rêvé  
Pour elle, tout va bien  
Elle pense, elle pense à rien**

Partir à l'autre bout du monde  
Redécouvrir ses rêves d'enfant  
L'amour se ressent comme une onde  
Qui nous fait traverser le temps  
Sentir qu'une autre nuit s'avance  
Et son corps qui tremble de froid  
Mourir sans connaître l'ultime transe  
Abrité d'un drap de soie

Reflet d'une partenaire idéale  
Disparu au cœur du réel  
Regard de glace tellement banal  
L'ennui se partage dans son ciel  
Est-ce qu'un autre homme saura l'envoler ?  
En oubliant ceux qui lui restent  
Choisir pour elle les plus beaux colliers  
Pour espérer l'ombre d'un geste

**Les heures ont tourné  
Émotions oubliées  
Elle s'étonne de rien  
Elle pense à rien  
Les pleurs ont cessé  
C'est le calme rêvé  
Pour elle, tout va bien  
Elle pense, elle pense à rien**